

châtillon-sur-indre

Nouvelle République, Lundi 5 octobre 2009

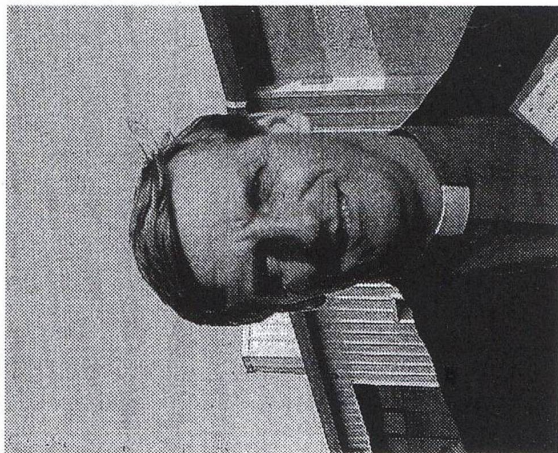
Open spirit surfe sur la vague du succès

En octobre 2005, le père Thierry Massé, fraîchement arrivé dans la paroisse de Châtillon, organisait, avec une poignée de jeunes, la première édition du Festival Open spirit. Peu de monde, à l'époque, pensait que cette rencontre si particulière entre la jeunesse, la musique et la foi allait s'inscrire dans le temps et qu'en 2009, on fêterait la cinquième édition, avec deux groupes pop rock reconnus, Push et Glorious. Ce dernier, né en 2000 à Rome, lors des Journées mondiales de la jeunesse, ne connaît depuis que le succès, multipliant les

dates de concerts dans les plus grandes métropoles de province.

Samedi soir, à Châtillon, il a enflammé une salle remplie de jeunes, mais aussi parfois de moins jeunes. Le pari du père Thierry, comme il se fait appeler à Châtillon, est bel et bien gagné. Le Festival qu'il a su initier et porter semble s'être durablement installé dans le paysage local. Si la musique était à l'honneur, il y avait aussi, entre deux concerts, le témoignage d'un homme de 43 ans, dont le parcours est pour le moins atypique. Celui du père René Luc

est en effet digne des scénarios les plus osés... Il a vécu, jusqu'à son adolescence, dans une ambiance familiale heurtée, son beau-père étant un « gangster ». « J'ai 14 ans quand il se suicide d'une balle en plein cœur devant moi. Le témoignage d'un autre gangster va bouleverser ma vie. En 1984, je fonde le premier groupe rock catholique Totus Tuus. A 19 ans, je rencontre enfin mon père géniteur. A 20 ans, j'entre au séminaire et je deviens prêtre : je suis sauvé. » C'est tout cela qu'il raconte dans son livre et dont il a témoigné, samedi soir, à Châtillon.



Le père René Luc a témoigné de son passé chaotique.